

Ami(e) Internaute,

Ce trente-deuxième diaporama est le premier d'une série concernant les aéro-clubs d'Algérie. Il est le premier de deux diaporamas sur les aéro-clubs basés à Alger.

Pour en savoir davantage, lisez : *L'aviation légère en Algérie (1945-1962)*.

Le précédent ouvrage, concernant période 1909-1939, est épuisé.

Faites circuler ce diaporama sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Avant que l'Aéro-club d'Algérie ouvre son école de pilotage en 1931, trois entreprises se sont activées à Maison-Blanche pour tenter de former des pilotes de tourisme :

Compagnie aérienne française (CAF)

La Compagnie aérienne française a pris la suite de France-Aviation pour faire du travail aérien et pour entretenir les pilotes réserviste (contrat de 1925 avec les écoles Paul-Louis Richard). Inaugurée en février 1926 (chef de centre : Prou, chef-pilote : Marcel Descamps), elle exploite des Sopwith SOP 1, des Morane-Saulnier XXX, 35, 139 et 191, des Caudron 109, 157 et 159, des Nieuport-Delage 391 et des Hanriot 32. La pléiade de réservistes qui s'entraînent à la CAF, pour la plupart anciens pilotes de guerre, formeront le noyau actif de l'Aéro-club d'Algérie. Les meetings, les coupes et les compétitions organisés régulièrement par la CAF obtiennent un grand succès et font de la bonne propagande. Mais les avions disparates se prêtent mal à une utilisation en école de pilotage civile.

Centre d'aviation civile et privée de Maison-Blanche

Début 1927, l'Aéro-club d'Algérie aide Emile Bonin, ancien pilote de l'Escadrille des Cigognes qui avait créé un aéro-club à Sétif, à lancer une école de pilotage avec le pilote oranais Louis Roidot. Le Centre exploite un Hanriot 14 (F-AIDV), un SPAD 16 (F-AGDS) et un Nieuport 38. Le premier élève, Marcel Morand de la Genevraye (né à Affreville le 7 janvier 1902), lâché le 12 mars 1927, est tué le 8 mai 1927 à Hussein-Dey avec le SPAD 16, ainsi qu'Emile Bonin et le parachutiste René Granveaud. C'est la fin du Centre et la fin de la première activité sportive depuis les précurseurs d'avant-guerre.

Roger Vuillemot et Vidal

Les anciens pilotes militaires Roger Vuillemot et Vidal créent une école de pilotage à Maison-Blanche avec les moniteurs Vilette et Robert Petit. Ils utilisent un Caudron G3 (F-AIJS, remonté le 15 mars 1927), un Morane-Saulnier 139 (F-AILX) et un Hanriot 14 (F-ALIH). Vilette forme le premier pilote de tourisme en Algérie : Jean-Marie Fraix, breveté le 7 janvier 1930. Robert Petit lâche ensuite, sur le Caudron G3, Charles Marigan, Marius Ladhuie, Roger Narbonne et Jacques Duchène Marullaz avant de partir pour l'Aéro-club de Mostaganem avec le Hanriot 14 en décembre 1930.

COMPAGNIE
AÉRIENNE
FRANÇAISE

25, Rue Royale, 25
- - PARIS - -
R. C. Seine 160-751

SERVICE DE VOYAGES & TRANSPORTS
AÉRIENS

AVIONS SPECIAUX POUR TOUTE DESTINATION

Billet No 21059

Nom du Passager : ~~M. L. L.~~ M^{me} Lafargue
Temp. ou trajet de : ~~avec M. L. L.~~ via :
Prix : 300 francs. Versé : ~~cent et un~~ billet
Date : Heure : ~~2200 francs~~
Aéroport de départ : ~~1200 francs~~

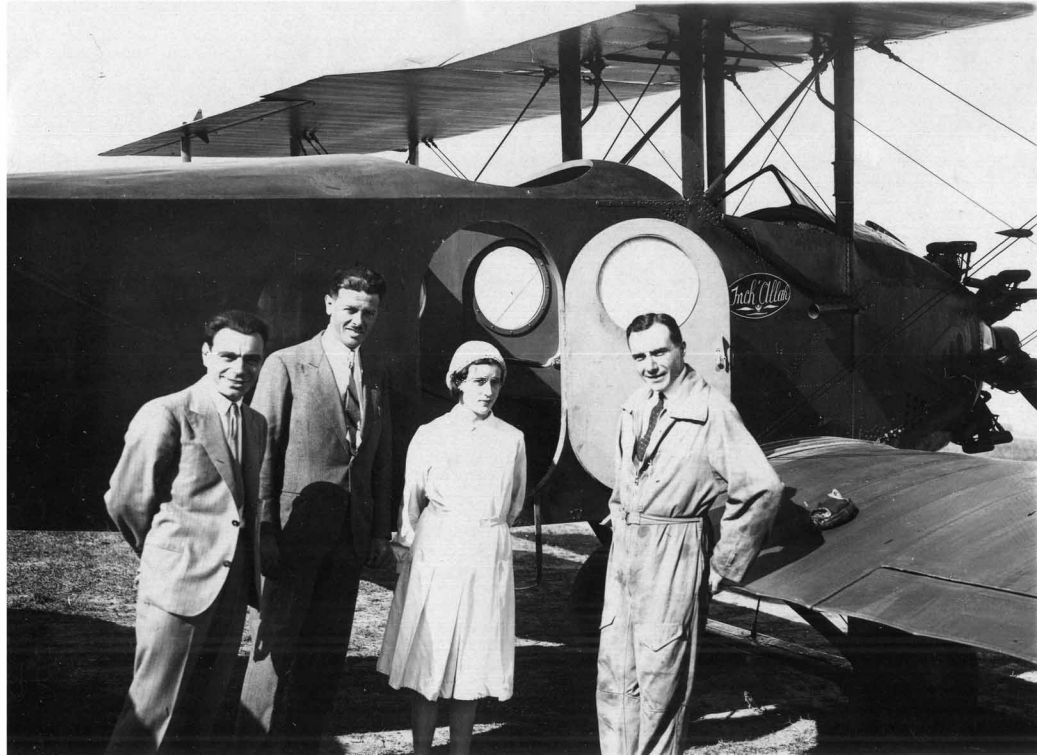
Timbre ou signature de l'Agent
qui délivre le Billet :

S. Boiry C. Aéromarine Française

Signature du Passager :

Voir au verso les conditions générales

Devant le Nieuport-Delage 391 de la CAF : Formasero, Knecht, X,
et le chef-pilote Marcel Descamps (Pierre Laffargue)



Morane-Saulnier XXX A1 de la CAF à Maison-Blanche (Armande Fraix)



Centre d'Aviation Civile et Privée de Maison-Blanche

— ÉCOLE DE PILOTAGE -- BAPTÊME DE L'AIR —
EXCURSION - PHOTO - PUBLICITE - LOCATION d'APPAREIL

BAPTÊME DE L'AIR



Le Pilote *Roidot*

certifie que M

a reçu le Baptême de l'Air le *19 Juin 1927*

Prix :

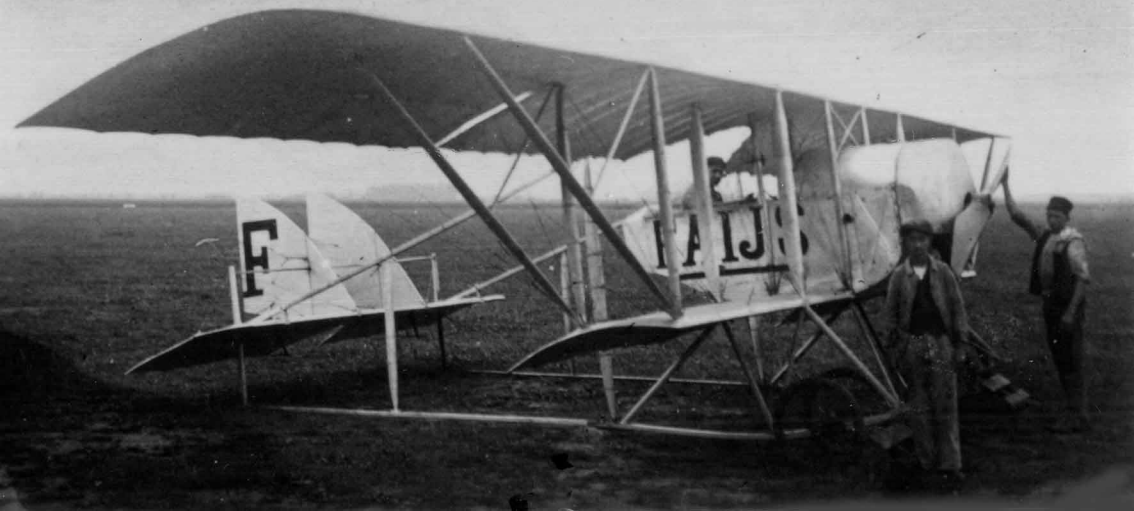
Le Pilote

Roidot

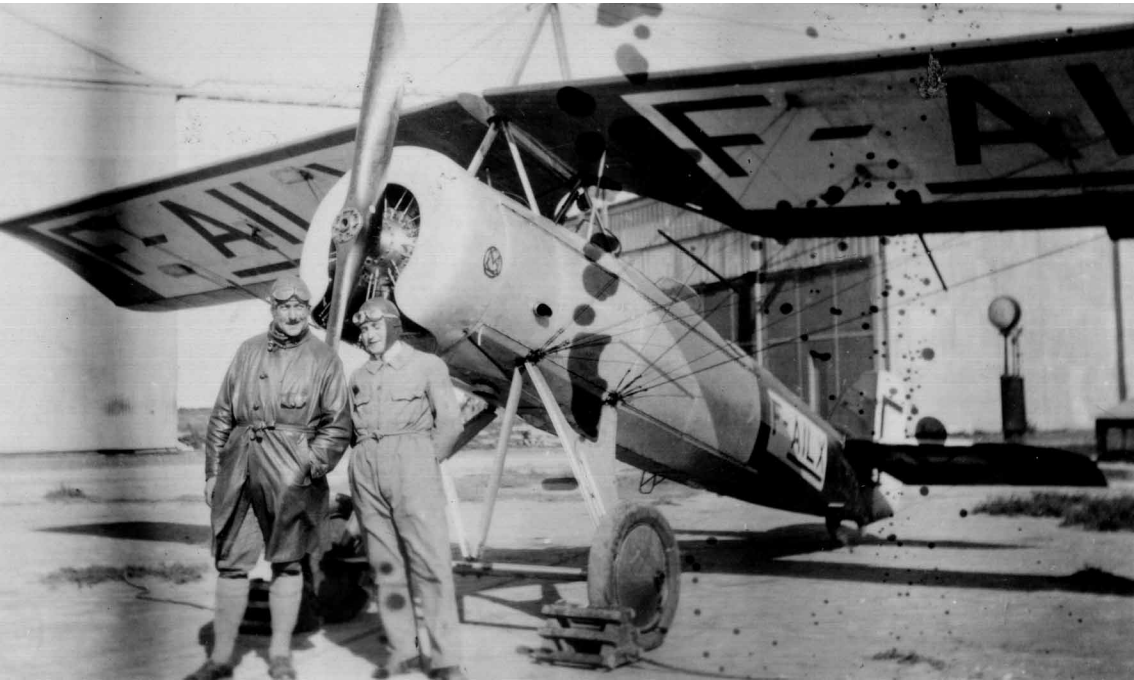
En 1926, Emile Bonin en place avant du Hanriot 14 du Centre d'aviation civile et privée de Maison-Blanche (Robert Biancoti)



A maison-Blanche en 1927, le Caudron G3 de Roger Vuilleminot et Vidal (Armande Fraix)



Le moniteur Vilette et Jean-Marie Fraix devant le Morane-Saulnier 139 F-AILX de Roger Vuillemenot et Vidal (Armande Fraix)



Jean-Marie Fraix, premier breveté pilote d'avions de tourisme d'Algérie (Armande Fraix)

République Française

SERVICE

de la

NAVIGATION AÉRIENNE

BREVET

DE

*pilote d'avions de
Tourisme (1^{er} degré)*
Délivré à M^{re} *Fraix Jean*

Le *7 Janvier 1932*
P. O. Le Directeur du
de la Circulation S. N. A. e.

N° *0.407*



Nom et Prénoms du Titulaire

Fraix Jean Marie
Adresse *à Maison Blanche (Alger)*

Signature du Titulaire,

Fraix Jean

Le présent Brevet ne donne droit à son titulaire de faire partie de l'équipage d'un aéronef que s'il est accompagné de la Carte d'Identité dûment validée.



FÉDÉRATION AÉRONAUTIQUE ALGÉRIENNE

Fondée en 1929

(UNION RÉGIONALE ALGÉRIE-SAHARA DE LA FÉDÉRATION NATIONALE AÉRONAUTIQUE FRANÇAISE)

C.C.P. ALGER : 147-79 29, BOULEVARD CARNOT - ALGER TÉL. : 63.76.52

Parmi toutes les manifestations de l'Année du Centenaire en Algérie, le premier congrès de la Fédération nationale aéronautique (FNAé) se tient à Oran en mai 1930, présidé par Rodolphe Soreau et en présence du ministre Laurent-Eynac. 28 aéro-clubs de métropole et d'Algérie y sont représentés. La Fédération aéronautique nord-africaine (FAéNA) rassemble, en 1933, 23 clubs en Algérie et 12 au Maroc et en Tunisie. En 1938, devant l'importance des clubs algériens qui comptent 185 avions, la FAéNA devient la Fédération aéronautique algérienne (FAA), présidée par William Billon du Plan. En 1946, la FAA, présidée par Yvon Milhe Poutingon, président de l'Aéro-club d'Oranie, et avec de brillants animateurs comme Henri Fouque Duparc, Rémi Saint-André et Daniel Robert-Bancharelle, assure une reprise rapide des vols avec l'aide efficace de l'Administration qui accorde des subvention et attribue plusieurs Stampe, une trentaine de Fairchild et une vingtaine de *Tiger Moth*.

A partir de 1954, la découverte du pétrole et l'insécurité orientent l'aviation légère vers un nouveau destin. Les aéro-clubs jouent un rôle de plus en plus important en permettant des liaisons sûres et rapides dans tout le territoire avec de nouveaux avions fiables et performants.

L'Algérie se hisse dans les premiers rangs de l'activité aéronautique mondiale. Les clubs, qui totalisent 8 200 heures de vol et 85 brevets en 1951, font 30 000 heures et obtiennent 141 brevets en 1960. Près de 300 avions sont au service de 40 aéro-clubs lorsque les vols doivent cesser en avril 1961.



Caudron 282 *Phalène* F-AMKM (Louis De Bussy)

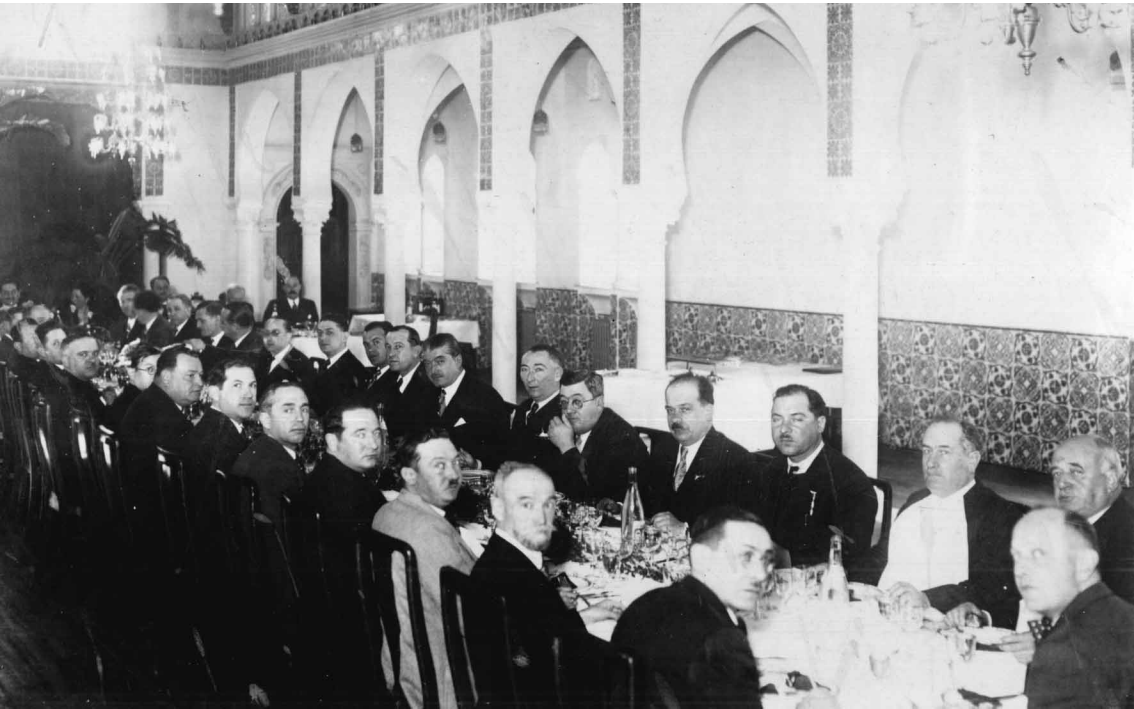
Le stand du Comité d'Outre-Mer, dont fait partie la FAéNA, au salon de la France d'Outre-Mer de 1935 (Taty Germain)



Congrès de la FAéNA en 1935, en présence d'Emile Morineaud, député de Constantine, Gaston Pourcher, directeur de l'aviation civile, et des autorités de la 5^{ème} RA (Jean Bovet)



Les congressistes de la FAÉNA (Jean Bovet)



Le 12 avril 1937 à Maison-Blanche, arrivée du pilote de records Sadi-Lecointe, inspecteur général de l'Aviation populaire. Il est accueilli par les animateurs de l'aviation légère. De gauche à droite : Marcel Kraft, Louis Durafour, Suzanne Aupècle, Dr Roger Meunier, Marcel Christofle, Sadi Lecointe, René Prévost, Marcel Rey, William Billon du Plan et Henri Ferraris (Pierre Laffargue)





Concours d'aéromodélisme organisé par la Fédération et les Groupes laïques d'étude à Maison-Blanche en juin 1937 (Pierre Laffargue)

Propagande aéronautique auprès des élèves des écoles en 1937 (Pierre Laffargue)



En 1938, Rémi Saint-André, secrétaire de la Loterie algérienne et ardent animateur de la Fédération et de l'Aéro-club d'Algérie, a l'excellente idée d'associer les aéro-clubs à la Loterie.



LA FORTUNE DESCEND VERS VOUS

Aidez les Ailes en achetant des participations de la
FÉDÉRATION AÉRONAUTIQUE N. A.

A son Siège Social : 29, Boulevard Carnot — Alger —

⇒ Dans tous les Aéro-Clubs
 ainsi qu'à la
BANQUE CHABASSEUR

4, Rue de la Paix — ORAN

63, Rue d'Isly — ALGER — (Face à la Grande Poste)

Et chez la plupart des vendeurs de billets de la Loterie Algérienne

DIXIÈME : 11 FRANCS

FÉDÉRATION AÉRONAUTIQUE NORD-AFRICAINE

aidez
 l'aviation



la chance
 vous favorisera

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL
DE L'ALGÉRIE

5 avril 1951

L'hommage du gouverneur
général Edmond Naegelen
à la Fédération et aux aéro-
clubs lors de son départ.

Je terminerai ma mission en Algérie dans
l'apothéose des côtes Françaises.

Je conserverai précieusement le souvenir
de l'affectueux dévouement des aviateurs
d'Algérie, de la Fédération aéronautique
algérienne et des trente-deux aéro-clubs
algériens. J'ai été heureux d'avoir pu encour-
ager leur action sportive, patriotique et
humaine pour la reconstitution rapide de
l'aviation sanitaire, d'école, d'entraînement
et de tourisme.

M.-E. Naegelen



AÉRO-CLUB D'ALGÉRIE

FONDÉ EN 1910

ALGER, LE
29, B^D CARNOT

195

L'Aéro-club d'Algérie, créé le 22 octobre 1909, a une activité réduite après la Grande Guerre jusqu'à l'apparition, en 1930, d'avions légers d'une utilisation pratique. L'école commence alors en Caudron *Luciole* alors que plusieurs adhérents achètent des Caudron, Potez et Farman. Il regroupe 32 avions en 1933 (sur 471 avions immatriculés en France) et mène une action de propagande remarquable avec des meetings, des voyages, une école prémilitaire, une section féminine et des évacuations sanitaires. En 1939, il a obtenu 119 brevets depuis sa création et a effectué 1 600 heures de vol durant les six premiers mois avec ses 7 avions. Les adhérents totalisent 47 avions.

En 1946, sous la présidence de René Prévost, la reprise est rapide avec les nombreux pilotes militaires démobilisés. L'école reprend en Stampe et les voyages en Fairchild et *Norécrin*. Le club se classe dans les tout premiers dans les différentes coupes aux brevets et aux kilomètres parcourus. Il assume pleinement sa mission de propagande aéronautique et la formation prémilitaire concernera plus de 1 000 jeunes jusqu'en 1962.

Les besoins pressants de l'école et des déplacements liés à l'exploitation pétrolière, à l'insécurité et à l'entraînement des réservistes amènent à l'acquisition des avions modernes qui apparaissent à partir de 1956 : Jodel, *Emeraude* et *Mousquetaire*.

Le club effectue alors une moyenne de 3 000 heures de vol par an pour une quinzaine de brevets et il possède près de 20 avions lorsqu'il est frappé par l'interdiction des vols en avril 1961, après un demi siècle d'existence.



Le chef-pilote André Heinzelmann et Jean Camps devant le Caudron 232
Aéro-club en 1931 (Hubert Masquefa)

Luciole F-AJSQ livré à l'

AÉRO-CLUB D'ALGÉRIE

FONDÉ EN 1922

ENCOURAGEMENT A LA LOCOMOTION AÉRIENNE



Carte de Membre Actif
délivré à

M Laffargue Pierre
Industriel
Boulevard de l'Orangerie
Alger, le 25 Septembre 1930

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL LE PRÉSIDENT,

ANNÉE

1930

LE TRÉSORIER

AÉRO-CLUB D'ALGÉRIE

7, Rue de Constantine
ALGER

Carte d'Identité



LE TITULAIRE,

Vu pour légalisation,

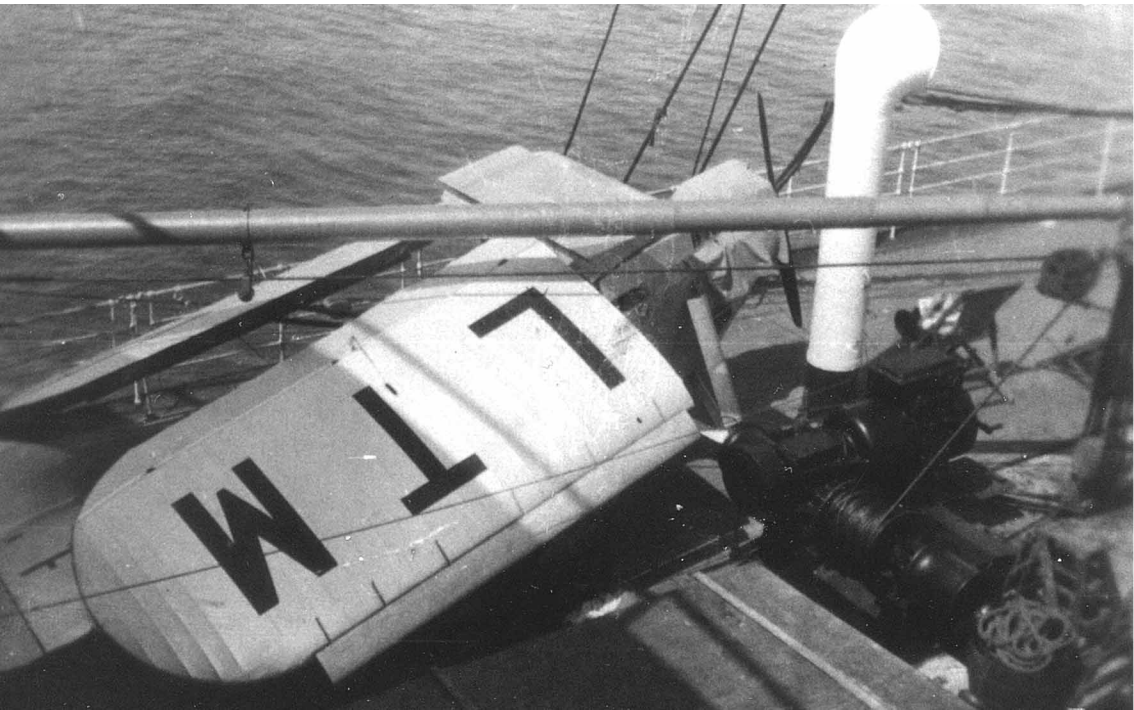
Laffargue



Secrétaire Général Alger

Pierre Laffargue, un des premiers élèves de l'Aéro-club
(Alain Gibergue)

Octobre 1932, le Potez 36 du Dr Tillier arrive à Alger sur le pont d'un moutonnier (Pierre Durafour)



Le Potez 36 du Dr Tillier est remonté (Anne-Marie De Sansonetti)





Le club-house de l'Aéro-club d'Algérie à Maison-Blanche en 1933 – Construit avec l'aide des pétroliers Shell et Stanavo, il sera détruit en 1953 lors de la construction de la piste 06/24 (Stanavo)



En 1934, Suzanne Aupècle, de Bourkika, vice-présidente de l' Association féminine d'aviation sanitaire, en Caudron *Phalène*. Remarquer le manche à balai suspendu au plafond ! Ces avions seront modifiés par la suite avec une commande plus classique (*L'Afrique du Nord Illustrée*)

Le Dr William Goëau-Brissonnière (deuxième à droite) devant son Caudron 270 *Luciole* F-AMCK
(Anne-Joëlle Goëau-Brissonnière)



Le deux chevilles ouvrières de l'Aéro-club d'Algérie : le chef-mécanicien Jean-Marie Fraix et Henri Ferraris, ancien pilote de guerre, chef-pilote de 1933 à 1956 (Armande Fraix)





En 1934, Marcel, le Dr Alcay, Jean et Jacques Germain
(Jacques Frachon)

La famille Germain

La grande famille Germain, de Mouzaïaville, qui a obtenu des résultats remarquables qui honorent l'Algérie dans le domaine agricole, est, dans les années 30, la famille la plus aéronautique du monde. Elle compte huit pilotes, dont deux femmes, qui pratiquent tous l'aviation d'une manière active et qui entreprennent de grands voyages en Afrique.

Henri Germain a créé, en 1934, les LANA, première compagnie opérationnelle de lignes intérieures en Algérie.

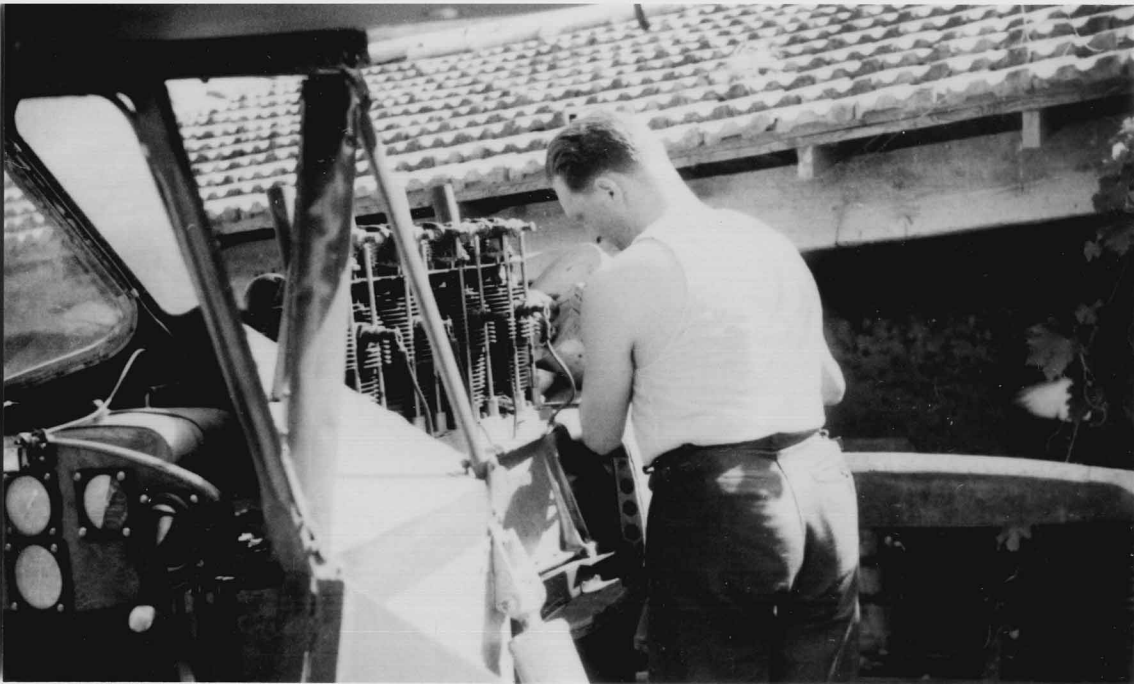
L'exemple de la famille Germain, dont des membres ont payé un lourd tribut à l'aviation et au terrorisme, a largement contribué à développer le goût de l'aviation en Algérie.

Le 7 octobre 1933 à Maison-Blanche, remise de la croix de la Légion d'Honneur à Marcel Germain après son raid Alger-Djanet du 11 novembre 1932 en Caudron *Phalène*. Le président Billon du Plan, Marcel Germain et son épouse Taty, Mme Brossette, mère de Taty, et Jean Germain, père de Marcel. Devant : les enfants de Marcel Germain (Taty Germain)



Marcel Germain et le Caudron 430 *Rafale* avec lequel il trouvera la mort le 17 février 1935 à Maison-Blanche (Taty Germain)

En juin 1934, Jean Neveux, grand voyageur aérien vainqueur de la Coupe de la SGF en 1955 et qui sera président en 1956, s'occupe du Potez 36 F-ALTH de l'Aéro-club d'Algérie (Jeanne Neveux)



Henri Ferraris dans le Caudron 510 *Pélican* F-AOFS baptisé *Jean Mermoz* le 31 janvier 1937
(Anne-Marie De Sansonetti)





René Prévost

Le président Prévost, né en 1886 à Asnières, aérostier de la Première Guerre, ingénieur Sup' Aéro (1919) et directeur du Bureau Veritas, se consacrera entièrement, bien que gravement malade, à la Fédération et à l'Aéro-club d'Algérie.

Président ou administrateur du club de 1920 à 1956, ses compétences techniques et administratives et son sens des relations humaines permettront à l'Aéro-club d'Algérie de compter parmi les plus importants aéro-clubs de France.

AÉRO CLUB D'ALGERIE

29, Boulevard Carnot — ALGER
Tél. 376-52 C.C.P. 107-29

Aéroport de Maison-Blanche
Téléphone : 675-20

- Apprenez à piloter à son Ecole de pilotage, dirigée par le chef-pilote FERRARIS.
- Entraînez-vous, promenez-vous et déplacez-vous sur ses avions « Piper-Cub » : 1.650 fr. l'heure de vol — « Stampe » et « Tigger-Moth » : 2.200 fr. l'heure de vol — « Norécrin » et « Fairchild » (4 places : 3.300 fr. l'heure de vol.
- Vols de coqueluche.
- Entraînement gratuit de réservistes.

Adhérez à

L'AÉRO CLUB D'ALGERIE

Droit d'entrée : 1.000 fr.

Cotisation annuelle : 1000 Frs.

Service gratuit du «Pingouin-Aéro»

Les installations de l'Aéro-club d'Algérie à Maison-Blanche en 1955 (Gilbert Néel)





En 1951 à Touggourt, le Fairchild 24 F-OAAS baptisé du nom du Dr Tillier mort en accident aérien le 25 novembre 1934. Une cinquantaine de Fairchild 24J (UC-61K *Forwarder*) ont été retrouvés en caisses à Maison-Blanche après le départ de l'armée américaine. Un trentaine ont été cédés aux aéro-clubs algériens à des conditions intéressantes (Ivan Carayol)



Le F-OAAS accidenté le 31 décembre 1952 vers Camp-du-Maréchal (Armande Fraix)

Le Fairchild F-OAEM de l'Aéro-club d'Algérie au Tour aérien de Sicile en juin 1954 (Jeanne Neveux)





Le Maurice-Brochet MB 100 arrivé en juillet 1955 (Jacques Delol)



Rémi Saint-André, président en 1957, et Henri Ferraris (Anne-Marie De Sansonetti)

Roger Esposito et le moniteur Georges Faucon en *Norécrin* (Georges Faucon)





Le Nord 1002 F-BDRF du Cercle aéronautique du SGAC, utilisé également par l'Aéro-club d'Algérie (Jacques Delol)



Le Stinson 105 H75 *Reliant*, ancien de la Marine Nationale, utilisé par le Cercle aéronautique du SGAC et l'Aéro-club d'Algérie (Armande Fraix)



Réunion du conseil d'administration en 1957 : Mlle Lebon (secrétaire), Jean Nicolas, le président Rémi Saint-André, René Esposito, Jean de la Jonquière et Pierre Gassiot (Jean de la Jonquière),



Ennuis de train à Burdeau en novembre 1957 pour le *Norécrin* F-BBKP de l'Aéro-club, piloté par Jean Neveux (Jeanne Neveux)



Après 33 ans de présence à Maison-Blanche, le club s'installe, en mars 1958, côté sud de l'aérodrome de Chéragas partagé avec l'ALAT (Pierre Llopis)



A chéragas : Jean de la Jonquière (président en 1959), le moniteur Cougoule-Devergne, Jacques Krieger, De Arriba, Jean Neveux, Cnl Bonamy, Francine Finat, X, Georges Tramalloni et Pierre Lefrou (Jean de la Jonquière)

Jacques Krieger prépare une *Emeraude* à Chéragas devant Jean de la Jonquière. Au fond : la tour provisoire et le bloc technique en cours de finition (Jean de la Jonquière)





Jodel 117 à Chéragas en 1960 (André Siramy)



Scintex CP 301 *Emeraude* à Chéragas en 1960 (Guy Espirac)



Jodel 140 *Mousquetaire* à Sétif en 1960 (Bernard Chenel)



A Chéragas en avril 1960 : *Norécrin*, *Emeraude*, Jodel et Fairchild à l'occasion du départ vers Palma de Majorque pour fêter le cinquantenaire de l'Aéro-club d'Algérie (Jean de la Jonquière)
Dernière diapositive